Développement pour mobiles

Pierre Jaffuer & Olivier Vee 5 mai 2021



Résumé

Dans le cadre de l'UE "Développement pour mobiles", nous avons réalisé un jeu mobile intitulé "Super Démineur". Le jeu du démineur à été popularisé par Windows, le principe est simple : le joueur dispose d'une grille plus ou moins grande dont le but est de la déminer avec pour seul aide des numéros indiquant le nombre de mines adjacentes.

Table des matières

1	Introduction 1.1 Présentation 1.2 Organisation 1.3 Inspirations	3 3 3 3
2	Socle commun 2.1 Le diagramme UML 2.2 L'algorithme récursif de creusage 2.3 Taille de la grille 2.4 Niveaux de difficultés 2.5 Homogénéité entre iOs et Android	5 5 6 6 6
3	Représentation de la grille	7 7 8 8 8 9 10 10 11 11 12 12 13
4	Android 4.1 Représentation de la grille 4.1.1 La position des cases 4.1.2 La dimension des cases 4.1.3 Gestion des inputs 4.2 Passage d'information entre les vues 4.3 Présentation sous forme de liste avec ExpandableListView 4.3.1 Représentation des données 4.3.2 Gestion des catégories 4.3.3 Implémentation du ExpandableListAdapter 4.4 Persistance des données 4.4.1 Sauvegarde des données 4.4.2 Restauration des données	13 13 14 15 15 16 17 18 18 18 19 20
5	Conclusion	21

1 Introduction

1.1 Présentation

Super Démineur est une version du jeu du démineur dans lequel le joueur peut également :

- placer des drapeaux dans la grille pendant la partie pour indiquer la présence de bombe et l'empêcher de l'ouvrir par accident
- évaluer ses performances grâce à un système de score
- voir sa progression grâce a un historique des statistiques de toutes ses parties

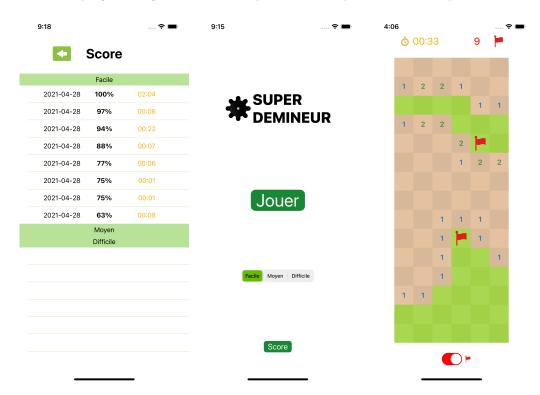


FIGURE 1 – De gauche à droite : la vue des scores, la vue principale, la vue du jeu

1.2 Organisation

Nous avons commencé par établir les solides fondations de ce projet :

- l'architecture UML commune à iOs et Android
- les fonctionnalités clés de l'application émises précédemment
- le principe de fonctionnement de l'algorithme récursif de creusage
- la répartition des tâches

Concernant la répartition des tâches, nous avons respectivement chacun développé une application :

- la version Android pour Pierre (https://github.com/smallcluster/Demineur)
- la version iOs pour Olivier (https://github.com/Rprojet/Demineur)

1.3 Inspirations

Pour le design du jeu, nous nous somme inspiré du démineur web de Google (disponible en cherchant "démineur" depuis le moteur de recherche).



FIGURE 2 – Démineur web de google

Après avoir déterminé les différentes couleurs, Olivier a réalisé les ressources graphiques nécessaires sur Adobe Illustrator.

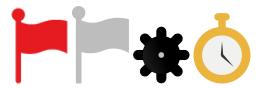


Figure 3 – Les images créées par Olivier pour le projet

2 Socle commun

2.1 Le diagramme UML

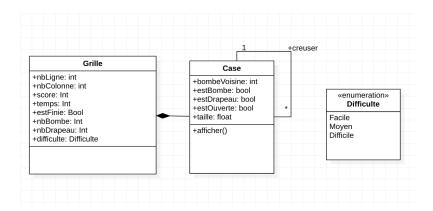


FIGURE 4 – Diagramme UML initial

Ci-dessus vous trouverez les classes au coeur du gameplay de Super Démineur :

- la classe "Case" ayant plusieurs états (bombe, vide etc..) et changeant son état suivant les cases sélectionnés par le joueur et la disposition de la grille.
- la classe "Grille" servant à la fois de modèle car elle agrège les objets Cases, mais aussi de contrôleur car elle gère le déroulement de la partie (initialisation de la partie paramétré par la difficulté, stockage du score de la fin de la partie, etc..)

Remarque : Le modèle UML n'est pas représentatif de l'implémentation finale du jeu, il a été réalisé au commencement du projet pour servir de guide.

2.2 L'algorithme récursif de creusage

Le jeu du Démineur implémente le principe suivant : "lorsque le joueur clique sur une case qui ne contient pas une bombe, alors cette case ouvre toutes les autres cases voisines (Von Neuman) qui ne contiennent elles-même pas de bombe dans leur voisinages (Moore ordre 1)". Au vue de l'énoncer de cette mécanique de jeu, c'est donc naturel quelle sera développer par une fonction récursive qui est la suivante :

```
Algorithme 1 : Creuser
```

```
Entrées : c_{i,j} la case à creuser de coordonnées (i,j)
 1 // Cas de base :
 \mathbf{z} si c_{i,j} est une bombe \mathbf{ou} possède un drapeau alors
    retourner
 4 sinon si c_{i,j} a des bombes dans son voisinage de Moore d'ordre 1 alors
       \operatorname{ouvrir}(c_{i,i})
       retourner
   // Cas récursif : C'est une case vide
 8 ouvrir(c_{i,j})
 9 // Creuser les cases dans son voisinage de Von Neuman
10 si c_{i-1,j} est dans la grille alors
11 | Creuser(c_{i-1,j})
12 si c_{i+1,j} est dans la grille alors
    Creuser(c_{i+1,j})
14 si c_{i,j-1} est dans la grille alors
    Creuser(c_{i,j-1})
16 si c_{i,j+1} est dans la grille alors
    Creuser(c_{i,j+1})
```

2.3 Taille de la grille

Que ça soit pour iOs ou Android, sur une tablette ou un téléphone, l'application est homogène en terme de gameplay. C'est pourquoi, la dimension des cases dépendant de la taille de l'écran, le nombre de ligne de la grille sera déduit suivant l'accessibilité des cases sur les petits écrans.

Ainsi, nous avons retenus un nombre de ligne au maximum égale à 20 car au-delà, la dimension des lignes devenait inaccessible au tactile sur les petits écran. Pour ce qui du nombre de colonne, nous nous somme basés sur la définition standard la plus restrictive à savoir le 21/9. Ainsi pour un nombre l de ligne, le nombre c de colonne sera de :

$$c = \frac{9}{21} \times l$$

2.4 Niveaux de difficultés

En fonction de la difficulté choisie par l'utilisateur, le nombre de cases et la proportion des bombes sont modifiées. Puisque le nombre de colonnes se détermine à l'aide du nombre de lignes, on ne considère donc ici que le nombre de lignes et la proportion des bombes comme suit :

Difficulté facile: 10 lignes et 10 % de bombes
Difficulté moyenne: 15 lignes et 13 % de bombes
Difficulté difficile: 20 lignes et 15 % de bombes

2.5 Homogénéité entre iOs et Android

Bien que la logique du fonctionnement de l'application soit différente entre la version iOs et Android, cela n'a aucun impact sur l'expérience utilisateur. En revanche, une interface différente entre les deux versions pourrait être mal perçu par ceux-ci, de ce fait, les interface des deux version doivent se ressembler le plus possible.

Cependant, certains composants natifs d'iOs n'existent pas sur Android et vice versa, nous nous sommes donc limité dans le choix des composants à utiliser. On s'est tout de même permis d'utiliser un SegmentedButton sur iOs pour le choix de la difficulté pour des raisons esthétiques, ce composant n'étant pas disponible sur Android, nous l'avons émulé à l'aide d' un RadioGroup via un style xml modifié [3].

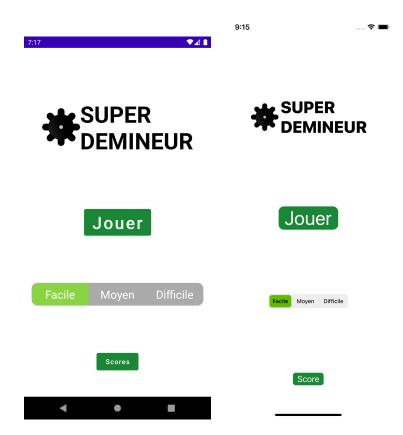


FIGURE 5 – RadioGRoup pour Android à gauche et SegmentedButton pour iOs à droite

3 iOs

Dans cette section nous détaillerons les choix de développement de la version iOs du Super Démineur.

3.1 Représentation de la grille

Sous iOs, la grille du jeu a été générée dynamiquement sans contraintes à l'aide de boutons qui s'adaptent à toutes les tailles d'écran et à toute orientation.

La grille a été représentée sous forme de bouton car n'ayant aucune contraintes de layout il été donc préférable d'avoir le clique du joueur corrélé avec la case via la callback du bouton. Ainsi chaque bouton, représenté par une case, est instancié à une position et une dimension donnée puis ajouté à la BattleView afin de former la grille de jeu.

Constructeur de la classe Case :

```
self.caseBtn = UIButton(frame: CGRect(x: xPos, y: yPos, width: dim, height: dim))
//Ajout de la case dans la vue
grille.addSubview(caseBtn)
```

3.1.1 La position des boutons

Dans le but de centrer la grille du jeu, on applique le même décalage à toute les positions des boutons de la grille par rapport au dimension de l'écran.

Calcul de la position des boutons :

Soit W, H respectivement la largeur et la hauteur de l'écran.

Soit l, c respectivement le nombre de ligne et le nombre de colonne de la grille.

Soit i, j les coordonnées des boutons dans la grille.

Soit d les dimensions des boutons dans la grille.

Alors la position (x, y) en absolue dans la Battle View d'un bouton de coordonnée (i, j) est donnée par :

$$\begin{cases} x = i \times d + \frac{(W - l \times d)}{2} \\ y = j \times d + \frac{(H - c \times d)}{2} \end{cases}$$

3.1.2 La dimension des boutons

Afin que la grille du jeu soit adapté a toute les tailles d'écran, il fallait dimensionner les boutons en conséquence. Ainsi, nous avons décidé que la dimension des cases serait arbitrairement ajusté par rapport à la plus grande longueur de l'écran, à savoir sa hauteur.

Calcul de la dimension des boutons :

Soit H la hauteur de l'écran.

Soit m le % de l'écran de la marge désirée entre le grille de jeu et l'écran (dans le sens de la hauteur).

Soit l le nombre de ligne.

Alors la dimension d des boutons est donnée par :

$$d = \frac{(1-m) \times W}{l}$$

3.1.3 L'orientation des boutons

L'application pouvant être joué aussi bien horizontalement que verticalement et la grille de jeu n'étant soumise à aucune contrainte, il était donc nécessaire d'ajuster dynamiquement la position des boutons en réponse à la rotation de l'écran.

A chaque rotation de l'écran, la fonction ViewWillTransition du contrôleur de la BattleView s'éxécute. Ainsi si l'on souhaite réaliser des actions suivant la rotation de l'écran, il suffit de surcharger cette fonction.

Surcharge de la fonction ViewWillTransition

```
//Appel du constructeur de la superClass
super.viewWillTransition(to: size, with: coordinator)

//Redessinage de la grille en fonction de l'orientation de destination de l'écran
gridView.DrawGrid(heightScreenDestination: size.height,widthScreenDest: size.width)
```

Remarque: Pour chaque case, la position des boutons sera changé en fonction de hauteur et la largeur de l'écran. Ceci sera réalisé en inversant les lignes des colonnes et en inversant également les décalages en ligne et en colonne (ci-dessous $shift_x$ et $shift_y$).

Transposition des cases

```
//Mode paysage
if(widthScreenDest > heightScreenDestination)
{
    self.grille[i][j].setPos(posX:(j*caseDimension+Int(shift_x)),
    posY: (i*self.caseDimension+Int(shift_y)))
}
else //Move portrait
{
    self.grille[i][j].setPos(posX:(i*caseDimension+Int(shift_y)),
    posY: (j*self.caseDimension+Int(shift_x)))
}
```

Remarque : Seule la grille a été représenté dynamiquement sans contrainte, tous les autres éléments de l'interface ont été placé à l'aide de contrainte en % de l'écran dans le storyboard.

3.2 Passage d'information entre les vues avec les segues

Les trois vues présenté précédemment ont chacune leurs ViewController :

- BattleViewController, le contrôleur de la scène de jeu
- ScoreViewController, le contrôleur de la scène des scores
- MainViewController, le contrôleur de la scène principale

Afin de passer des informations entres les différents contrôleurs, on utilisera les segues suivants :

- BackToMain : ramène les performances du joueur dans le tableau des scores dans la vue principale
- ShowScore : transfert de la MainView à la ScoreView le tableau des scores de la vue prinpale
- StartABattle : transfert la valeur de difficulté choisis par l'utilisateur dans la fenêtre principale



FIGURE 6 – Diagramme des vues et segues associés

Concrètement chaque contrôleur de départ du segue surcharge la méthode "prepare" pour, comme son nom l'indique, préparer le contexte du contrôleur d'arrivé.

Par exemple pour le segue de BackToMain ceci s'est réalisé en deux étapes :

- Le cast du contrôleur de destination en MainViewController
- Puis l'ajout de la performance du joueur à la MainViewController en utilisant ses propres méthodes

[5] Configuration du Segue BackToMain dans Battle View Controller

3.3 Présentation sous forme de liste avec la UITableView

Dans la vue des scores on présentera sous forme de liste un tableau à 2 dimensions dataTabView (importé par la suite dans la vue des scores par le segue ShowScore) dont la première représente les sections de la liste et la deuxième les informations dans les cellules des sections.

Exemple : le tableau des données à représenter dans la liste des scores est sous la forme :

```
[[Score_{Facile}, Temps_{Facile}, Date_{Facile}], [Score_{Moyen}, Temps_{Moyen}, Date_{Moyen}]]
```

où $Score_{Facile}$ est le score du joueur en % dans le mode facile du jeu, $Temps_{Facile}$ le temps mis par le joueur pour réaliser cette performance et enfin $Date_{Facile}$ la date a laquelle il l'a réalisé.

3.3.1 Implémentation du délégate

Dans un premier temps le contrôleur de la vue des scores implétementera deux délégates : UITableViewDelegate et UITableViewDataSource. Suite à cela on crée un lien @IBOutlet entre la UITableView et le contrôleur pour finaliser l'implémentation de la delegate dans la méthode ViewDidLoad. [2]

ViewDidLoad de ScoreViewController

```
class ScoreViewController: UIViewController , UITableViewDelegate ,
UITableViewDataSource{

@IBOutlet weak var myScoreTableView: UITableView!

override func viewDidLoad()
{
    super.viewDidLoad()

    //Implémentation delegate
```

```
myScoreTableView.dataSource = self
myScoreTableView.delegate = self
}
```

3.3.2 Implémentation des UITableViewCell

La UITable View est composé de UITable View
Cell dont on architecture le visuel dans le storyboard et la class grâce à des attributs @IBO
utlet. De plus, on ajoutera également une fonction setScoreTimeDate() pour mettre en forme les labels de la cellule.

 $Class\ de\ UITable\ View\ Cell$

```
class ScoreCell: UITableViewCell {
    @IBOutlet weak var DateLabel: UILabel! //Lien vers le label de la date dans la cellule
    @IBOutlet weak var TimeLabel: UILabel! //Lien vers le label du temps dans la cellule
    @IBOutlet weak var ScoreLabel: UILabel! //Lien vers le label du score dans la cellule

    //Formattage des données
    public func setScoreTimeDate(score : Int, time: Int, date:Date)
    {
        self.ScoreLabel.text = String(score) + "%"
        self.TimeLabel.text = String(format: "%02d:%02d", time/60, time%60)
        self.DateLabel.text = date.getFormattedDate(format: "yyyy-MM-dd")
}}
```

3.3.3 Configuration du delegate

Puis on configure les fonctions du delegate en accord avec l'architecture de dataTabView présenté précédemment. Plus précisément on aura :

- autant de section que dans la première dimension du tableau, donc la fonction number Of-Sections retournera dataTabView.count
- autant de d'élément dans une section donnée qu'il y a d'élément dans la deuxième dimension du tableau, donc la fonction doté de l'argument numberOfRowsInSection retournera dataTabView[section].count
- les données de dataTabView qui seront ajouté dans la cellule via setScoreTimeDate()

Quelques fonctions du delegate

```
//Configuration du nombre de section
func numberOfSections(in tableView: UITableView) -> Int {return dataTabView.count}

//Configuration du nombre d'élément dans la section
func tableView(_ tableView: UITableView, numberOfRowsInSection section: Int) -> Int
{
    return dataTabView[section].count
}

//Configuration des élements du tableau
func tableView(_ tableView: UITableView, cellForRowAt indexPath: IndexPath)
```

```
-> UITableViewCell

{
    //On récupère la cellule du tableau
    let cell = tableView.dequeueReusableCell(withIdentifier: "scoreCell") as! ScoreCell

    //Dans laquelle on ajoute les éléments de dataTabView
    cell.setScoreTimeDate(score: dataTabView[indexPath.section][indexPath.row].0,
    time: dataTabView[indexPath.section][indexPath.row].1,
    date: dataTabView[indexPath.section][indexPath.row].2)

    return cell
}
```

3.4 Persistance des données avec UserDefaults

3.4.1 Sauvegarde des données

Pour notre application nous souhaitions réaliser une sauvegarde de la progression du joueur. Cela revient donc à sauvegarder le tableau des scores scoreDifficultyList présents dans la vue principale (qui est ensuite importé par le segue ShowScore dans la vue des scores).

On effectue cette sauvegarde avec la fonction UserDefaults.standard.set() précédé d'une sérialisation des données de scoreDifficultyList car cette fonction ne permet pas la sauvegarde de ce tableau tel qu'il est architecturé :

```
[(Score, Difficulty, Time, Date)]
```

Ainsi nous réalisons donc un découpage des données de scoreDifficultyList en sous-tableau de manière à les formater pour la sauvegarde à chaque fois qu'une donnée est ajouté en provenance de la BattleView.

Sérialisation et sauvegarde des données

```
func addToScoreDifficultyList(scoreDifficultyList :[(Int,Int,Int)])
//On initialise des tableaux d'entiers/date
var date_serie : [Date] = []
var score_serie : [Int] = []
var temps_serie : [Int] = []
var difficulte_serie : [Int] = []
//Ajout des données en provenance de la BattleView
for (score, difficulty, temps) in scoreDifficultyList
{
    date_serie.append(Date())
    score_serie.append(score)
    temps_serie.append(temps)
    difficulte_serie.append(difficulty)
}
//Ajout des données déjà existante dans la MainView
for (score, difficulty, temps, date) in MainViewController.scoreDifficultyList
```

```
date_serie.append(date)
    score_serie.append(score)
    temps_serie.append(temps)
    difficulte_serie.append(difficulty)
}

// Enfin on sauvegarde l'ensemble des données de l'utilisateur dans UserDefaults
UserDefaults.standard.set(date_serie, forKey: "date")
UserDefaults.standard.set(score_serie, forKey: "score")
UserDefaults.standard.set(temps_serie, forKey: "temps")
UserDefaults.standard.set(difficulte_serie, forKey: "difficulte")
}
```

3.4.2 Restauration des données

Au lancement de l'application la vue principale est chargée et les valeurs stockés dans UserDefaults.standard y sont toujours car persistante. Ainsi il suffit de récupérer les données et de les dé-sérialiser pour remplir notre tableau des scores scoreDifficultyList.

Désérialisation et restauration des données

4 Android

Dans cette section nous détaillerons les choix de développement de la version Android du Super Démineur.

4.1 Représentation de la grille

Contrairement à la version iOs, la version Android utilise une vue custom [1] pour afficher le jeu et non des boutons. Ce choix est dû à l' API de layout assez capricieux, ce qui rendait le positionnement en absolu des boutons difficile.

La grille possède un tableau à deux dimensions de Cases, les Objets "Cases" ne servent qu'à faciliter l'affichage et l'algorithme de creusage récursif. Par exemple, pour afficher un drapeau sur

la case, il faut dessiner le drawable sur le canvas et donc gérer soit même le ratio et le centrage de l'image :

drawImg de la classe Case :

```
// Dessine une image au centre de la case, où un scale de 1 vaut taille,
// tout en conservant le ratio
private void drawImg(Canvas canvas, Drawable img, float scale){
    int imgWidth = img.getIntrinsicWidth();
    int imgHeight = img.getIntrinsicHeight();
    float targetWidth, targetHeight;
    // On conserve le ratio de l'image
    if(imgWidth < imgHeight){</pre>
        float ratio = (float) imgWidth/(float)imgHeight;
        targetWidth = taille*scale*ratio;
        targetHeight = taille*scale;
    } else {
        float ratio = (float )imgHeight/ (float) imgHeight;
        targetWidth = taille*scale;
        targetHeight = taille*scale*ratio;
    }
    // Décalage pour centrer l'image
    float xOffset = (taille-targetWidth) / 2.0f;
    float yOffset = (taille-targetHeight) / 2.0f;
    // Repositionnement et redimensionnement de l'image
    img.setBounds((int) (x+x0ffset),
                  (int) (y+y0ffset),
                  (int) (x+x0ffset+targetWidth),
                  (int)(y+y0ffset+targetHeight));
    img.draw(canvas);
    }
```

4.1.1 La position des cases

La vue Grille, prend tout l'espace disponible déterminée par les contraintes de l'activité Partie, or les cases sont carrés, il faut donc centrer le dessin du plateau dans le canvas.

Soit W, H la largeur et la hauteur de la vue, déterminées par le Constraint Layout de l'activité Partie.

Soit n, m le nombre de lignes et le nombre de colonnes déterminés à l'initialisation de la Grille. Soit d la dimension des cases que l'on déterminera plus-tard.

Pour tout $(i,j) \in [0,n-1] \times [0,m-1]$, on note $(x,y) \in [0,W] \times [0,H]$ la coordonnée de la case $c_{i,j}$ dans le canvas.

En fonction de l'orientation on transpose le tableau de cases, on distinguera donc le cas paysage du cas portrait :

On pose

$$dx = \begin{cases} \frac{W - m \times d}{2} \text{ si mode portrait} \\ \frac{W - n \times d}{2} \text{ si mode paysage} \end{cases} \text{ et } dy = \begin{cases} \frac{H - n \times d}{2} \text{ si mode portrait} \\ \frac{H - m \times d}{2} \text{ si mode paysage} \end{cases}$$

le décalage en x et en y par rapport à l'origine du canvas (coin supérieur gauche). On a donc :

$$(x,y) = \begin{cases} (dx + j \times d, dy + i \times d) & \text{si mode portrait} \\ (dx + i \times d, dy + j \times d) & \text{si mode paysage} \end{cases}$$

4.1.2 La dimension des cases

Soit W, H la largeur et la hauteur de la vue, déterminées par le Constraint Layout de l'activité Partie.

Soit n, m le nombre de lignes et le nombre de colonnes déterminés à l'initialisation de la Grille. On note d la dimension des cases.

En fonction de l'orientation on transpose le tableau de cases, on distinguera donc le cas paysage du cas portrait.

$$d = \begin{cases} \min\left(\frac{W}{m}, \frac{H}{n}\right) & \text{si mode portrait} \\ \min\left(\frac{W}{n}, \frac{H}{m}\right) & \text{si mode paysage} \end{cases}$$

4.1.3 Gestion des inputs

La classe grille doit aussi gérer la position du clique de l'utilisateur pour déterminer la case pressée.

Soit (x, y) les coordonnées du clique dans la vue Grille.

Soit d la taille des cases.

Soit dx (resp dy) le décalage en x (resp y) pour centrer les cases dans la vue.

On détermine les coordonnées (i, j) dans le tableau de la case pressée comme suit :

$$(i,j) = \begin{cases} \left(\left\lfloor \frac{x - dx}{d} \right\rfloor, \left\lfloor \frac{y - dy}{d} \right\rfloor \right) & \text{si mode portrait} \\ \left(\left\lfloor \frac{y - dy}{d} \right\rfloor, \left\lfloor \frac{x - dx}{d} \right\rfloor \right) & \text{si mode paysage} \end{cases}$$

Bien entendu, si $(x < dx) \lor (x > dx + d \times m) \lor (y < dy) \lor (y > dy + d \times n)$ est vraie avec n le nombre de lignes et m le nombre de colonnes, alors on ignore le clique puisqu'il n'est pas dans la zone où sont dessinées les cases.

on Touch Event

```
// Coordonnées du pointeur
float mx = event.getX();
float my = event.getY();
// En mode landscape (rotation != 0) on prend la transposée de la grille
// c'est à dire on inverse n et m
int rotation = display.getRotation();
int tm = Surface.ROTATION_0 != rotation ? n : m;
int tn = Surface.ROTATION_0 != rotation ? m : n;
// Le pointeur doit être dans la zone de dessin de la grille si non on ne fait rien
```

```
if(mx < xOffset || mx > xOffset+tailleCase*tm || my < yOffset || my > yOffset+tailleCase*tn)
    return true;
// On recup les coordonnées de la case dans la grille en fonction de la rotation
// En mode landscape (rotation != 0) on prend la transposée
int j = (int) ((mx - xOffset) / tailleCase);
int i = (int) ((my - yOffset) / tailleCase);
// On permute i et j si besoin
if(Surface.ROTATION_0 != rotation){ int tmp=i; i=j; j=tmp;}
...
```

4.2 Passage d'information entre les vues

Les trois vues présentées précédemment ont chacune leurs activités :

- ScoresActivity, l'historique des scores
- MainActivity, le menu principal
- PartieActivity, le jeu

Afin de passer des informations entres les différentes activités, on utilise le système d'intent d'Android.



Figure 7 – Diagramme des Activités et des intents associés

En revanche, la structure de données qui continent l'historique des scores n'est pas transmise à l'activité Partie, elle est directement accessible en temps que champ publique statique :

MainActivity : structure de données des scores

```
// Static pour faciliter l'ajout de données depuis l'activité PartieActivity
public static ArrayList<String> stats = new ArrayList<>();
}
```

Il en a été décidé ainsi pour faciliter le stockage des données critiques en mémoire à chaque fin de partie.

Hormis l'ajout des statistiques à chaque fin de partie, seule l'activité Main a besoin d'envoyer des informations : c'est elle qui indique à la partie le niveau de difficulté choisi par l'utilisateur. De même, c'est elle qui donne l'historique des statistiques des parties à l'activité Scores, qui ne sert qu'à les afficher.

MainActivity : jouer() et voirScore()

```
// Lance l'activité du jeu avec le bon niveau de difficulté
public void jouer(View v){
    Intent intent = new Intent(this, PartieActivity.class);
    // On recup la difficuté choisie
    int radioID = levelSelector.getCheckedRadioButtonId();
    RadioButton radioLevel = findViewById(radioID);
```

```
int level = Integer.parseInt(radioLevel.getTag().toString());
intent.putExtra("level", level);
startActivity(intent); // On lance PartieActivity
}
// Lance l'activité de l'historique des scores
public void voirScores(View v){
    Intent intent = new Intent(this, ScoresActivity.class);
    intent.putStringArrayListExtra("array", stats); // On lui donne les données
    startActivity(intent); // On lance ScoresActivity
}
```

Exemple de récupération des données via un intent :

```
...
// On recup les stats depuis la vue principale
Intent intent = getIntent();
stats = intent.getStringArrayListExtra("array");
...
```

4.3 Présentation sous forme de liste avec ExpandableListView

Comme indiqué plus haut, l'historique des statistiques de chaque parties est représenté par une liste de chaînes de caractères. L'avantage d'une ExpandableListView est qu'il est possible de trier les cellules par catégories, de plus, les catégories peuvent afficher et cacher leur liste de façon dynamique. Nous avons opté pour 3 catégories liées au niveau de difficulté : Facile, Moyen et Difficile.





FIGURE 8 - ScoresActivity

4.3.1 Représentation des données

les statistiques d'une partie sont stockées dans une seule chaîne de caractère suivant ce format :

date; score; temps; difficulté

Avec pour conventions:

- date : date de la partie au format dd-mm-yyyy
- **score :** score obtenu a la fin de la partie en pourcentage sans décimales (par exemple : "62 %")
- **temps :** temps écoulé depuis le début de la partie au format *minutes :secondes* avec 2 chiffres par champs
- **difficulté :** le niveau de difficulté de la partie représenté par un seul caractère, 0 pour facile, 1 pour moyen et 2 pour difficile

4.3.2 Gestion des catégories

Une fois que l'activité Scores est appelée, elle trie les statistiques dans une Hasmap qui à un niveau de difficulté, y associe sa liste des statistiques. On utilise ensuite un ExpandableListAdapter pour gérer l'affichage des données dans la ExpandableListView de façon optimisée.

```
// List des catégories
private List<String> listGroup;
// listes des items par catégorie
private HashMap<String, List<String>> listItem;
protected void onCreate(Bundle savedInstanceState) {
// On ajoute les catégories
listGroup.add("Facile");listGroup.add("Moyen");listGroup.add("Difficile");
// voir la variable "stats" de MainActivity pour le format des données
for (String s : stats){
    if(s.endsWith("0")) listFacile.add(s);
    else if(s.endsWith("1")) listMoyen.add(s);
    else if(s.endsWith("2")) listDifficile.add(s);
}
// On ajoute les données dans leurs catégories respectives.
listItem.put(listGroup.get(0), listFacile);
listItem.put(listGroup.get(1), listMoyen);
listItem.put(listGroup.get(2), listDifficile);
// Création du gestionnaire
mainAdapter = new MainAdapter(this, listGroup, listItem);
. . .
}
```

4.3.3 Implémentation du ExpandableListAdapter

Un Expandable ListAdapter s'implémente de la même façon qu'on adaptateur pour une List-View [1], à la différence près qu'il faut gérer les catégories.

Pour gérer l'affichage des catégories [4], on doit préciser un layout pour les représenter :



Figure 9 – Une simple TextView pour list group.xml

Inflation du layout principal pour accueillir de nouvelles catégories :

De même, pour afficher les cellules il faut aussi y préciser quel layout utiliser :



Figure 10 – Quelques TextView pour cell layout.xml

Inflation du layout principal pour accueillir de nouvelles cellules :

4.4 Persistance des données

Pour que l'utilisateur puisse comparer ses performances actuelles avec ses précédentes tentatives, l'application doit rendre l' historique des statistiques persistante. Comme nos données sont représentées dans un format textuel simple (voir 4.3.1 Représentation des données), on a choisi de stocker les données dans un fichier text.

4.4.1 Sauvegarde des données

A la fermeture de l'activité Main, les données de la liste sont stockées ligne par ligne dans un fichier *stats.txt* à la racine du dossier *Data* attribué par défaut par l' OS Android pour chaque application.

Sauvegarde lors de la destruction de l'application :

```
protected void onDestroy() {
    // On sauvegarde l'historique des parties quand l'application se ferme
    try {sauvegarderDonnees();} catch (IOException e) {e.printStackTrace();}
    super.onDestroy();
}
// Sauvegarde l'historique des parties dans le stockage réservé à l'application
public void sauvegarderDonnees() throws IOException {
    File file = new File(getFilesDir(), "stats.txt");
    // Si le fichier exste on le supprime
    if(file.exists()) file.delete();
    FileOutputStream stream = new FileOutputStream(file);
    try {
        // les stats sont stockés ligne par ligne
        int length = stats.size();
        for(int i=0; i < length-1; i++){
            stream.write((stats.get(i)+"\n").getBytes());
        // Pas de retour à la ligne pour la dernière stat
        stream.write((stats.get(length-1)).getBytes());
    } catch (IOException e) {e.printStackTrace();} finally {
        stream.close();
}
```

4.4.2 Restauration des données

Au lancement de l'application, si le fichier texte stats.txt existe alors on lit le fichier dans son intégralité, comme les données sont stockées ligne par ligne, il suffit de découper la chaîne de caractère lu sur le caractère de retour à la ligne "\n". Si le fichier est introuvable, on ne charge rien.

Chargement lors du lancement de l'application :

```
protected void onCreate(Bundle savedInstanceState) {
// On charge l'historique des parties en mémoire
try {chargerDonnees();} catch (IOException e) {e.printStackTrace();}
}
// Charge l'historique des parties dans le stockage réservé à l'application
public void chargerDonnees() throws IOException {
    File file = new File(getFilesDir(), "stats.txt");
    // Si il n'y a pas de sauvegarde on ne charge rien
    if(!file.exists()) return;
    // Lectures du flux de byte
    int length = (int) file.length();
    byte[] bytes = new byte[length];
    FileInputStream in = new FileInputStream(file);
    try {in.read(bytes);} catch (IOException e) {e.printStackTrace();}
        finally {in.close();}
    // Conversion des bytes en un seul string
```

```
String contents = new String(bytes);
// Les stats sont stockées ligne par ligne, on découpe et on ajoute en mémoire
String[] data = contents.split("\n");
for (int i=0; i < data.length; i++){stats.add(data[i]);}</pre>
```

5 Conclusion

Super démineur est un jeu de démineur adapté pour appareils mobiles sur iOs et Android via leurs API standards. Le projet propose 3 niveaux de difficulté, ainsi qu'un historique des parties persistant pour que l'utilisateur compare ses performances actuelles avec ses sessions précédentes.

Ce projet a été très enrichissant, dans la mesure où il aura permit de :

- découvrir les spécificités du langage Swift : les optionnelles, la syntaxe objet, etc...
- renforcer les connaissances sous X
code notamment le placement des widget en % dans le story
board
- gérer un système de contrôle de source : GitHub
- renforcer les connaissances sous Android studio, notamment la description des vues en XML
- communiquer entre membres pour imposer des limites réalistes et garder une interface graphique homogène entre iOs et Android
- découvrir les mécaniques qui régissent le jeu du démineur
- produire un rapport structuré en LAT_EX

A l'avenir Super Démineur pourrait intégrer un système de classement en ligne, un niveau de difficulté supplémentaire ou encore des bonus (comme par exemple, révéler la nature d'une case) ainsi que la possibilité de sauvegarder une partie en cours pour la continuer plus-tard.

Références

- [1] Étienne Payet. Programmation Android L3 informatique. Département de mathématiques et d'informatique, Université de La Réunion, 2021.
- [2] Étienne Payet. Programmation iOS L3 informatique. Département de mathématiques et d'informatique, Université de La Réunion, 2021.
- [3] Delacrix Morgan. iOS Segmented Control Buttons with RadioGroup in Android. https://medium.com/bugless/ios-segmented-control-buttons-with-radiogroup-in-android-8968629c200, consulté le 29 Mai 2021.
- [4] Android Coding. How to Create Expandable ListView in Android Studio | ExpandableListView | Android Coding.
 https://www.youtube.com/watch?v=E4rrh_WnKMw, consulté le 28 Mai 2021.
- [5] Développeur libre. Segue : Passer des Données à travers un View Controller Xcode 9 et Swift 4.
 - https://www.youtube.com/watch?v=jYl_MA1TbDg, consulté le 23 Mai 2021.